

Mardi 27 7^{le} 1876

Mon cher collègue,

Vous m'avez fait l'honneur de m'en dire,
hier matin, que vous desiriez un petit
compte-rendu de ma communication à
Rodez. Nous nous sommes même entendus,
sur quelques mots, sur la forme à lui donner.
— Je n'ai pas prévu à vous demander
si c'était pour le compte-rendu général
du congrès, ou pour le petit compte-rendu
quotidien des journaux locaux.

Dans le 1^{er} cas, soyez aux bons pour
me dire à quelle époque au plus tard, je
dois vous adresser ma petite note.

Dans le 2^e cas, je m'en rapporterai
à vous.

Vous savez que j'ai commencé ma
conférence par la description de deux races

N^o Im. Cartailhac, Rodez.

préhistoriques de nos contrées, de la région comme
de l'Aveyron.

J'aimerais, autant que possible, pour
les deux torts de compte - rendre, insister sur
cette question qui est non seulement d'un grand
intérêt pour la science, mais encore d'un
intérêt peut-être plus puissant pour nos collègues
archéologues.

Voici donc ma base d'opérations, due
vous pourriez, je crois, très utilement proposer
partir pour le compte-rendu de journaux,
en attendant ma note plus détaillée.

1^{re} La population primitive de nos
contrées paraît avoir été exclusivement dolichocéphale
- ma dernière découverte, dont j'ai parlé
plus loin, semble établir définitivement le même fait
pour la plus grande partie de la France.

2^o J'ai en effet constaté l'arrivée de
brachycephales, et leurs caractères, notamment
croisements, ou au moins au début, de leur
arrivée, quand la population de caveaux avait
quitté les vallées, se fut répandue sur les
plateaux, et eut commencé à y élever les
dolmens. - Long temps après l'arrivée des brachy^{ls},

3^o Dans l'Aveyron, comme dans la
région, la population dolich^{ls} paraît avoir

et long temps en grande majorité sur le sol
avois ainsi réinté à l'abandon : on la retrou-
en grande majorité dans les sépultures gallo-
romaines et même mérovingiennes de nos contrées

Le 2^e à 3^e de Rodg même pendant le congiz, le
horard m'ayant conduit à la cathédrale, j'ai
trouvé aux portes de l'église, au moment où on
les enterrait dans les rectes d'un ancien
cimetière, où les deux rangs sont mélangés, comme
le prouvent les crânes que j'ai recueillis, mais on
les dolie. tout encoire peut-être le plus nombre

§. Cependant les recherches que poursuivies
en ce moment par des auteurs compétents
de tout éloges et qui méritent le concours de tous
autres collègues catholiques, M^r Durand de
Comme par de nombreuses publications authentiques
et par son labeur ~~et~~ M^r de St-Albeys
paraissent établir que les dolichocéphales sont
en voie d'extinction ou de disparition dans
tout le département de l'aveyron. Les tableaux
exposés par les premiers m'ont paru extrême-
ment intéressants ; il y a eu le commencement d'un
travail très utile pour la continuation et pour le
complément duquel nous pouvons nous en
rapporter à la compétence de M^r de St-Albeys
et à l'intelligence de son collaborateur.

Cela dit, je reprenais la
question des dolich^{es} que j'ai établis à l'église
être les mêmes dans les dolmens horaires et

